

JOURNÉE SCIENTIFIQUE SUR LES POLITIQUES PUBLIQUES ET LA PRODUCTION DES SAVOIRS

THÈME : « MINES, ENVIRONNEMENT, TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET LE CORRIDOR DE LOBITO »

1. Contexte et justification

La République démocratique du Congo fait face à plusieurs transformations majeures qui redéfinissent le rôle de ses ressources naturelles dans les économies africaines et mondiales. La transition énergétique, la croissance des minerais critiques et stratégiques, la réorganisation des chaînes d'approvisionnement mondiales, les nouvelles infrastructures régionales et les rivalités géopolitiques autour de ces ressources placent la RDC au cœur d'enjeux qui dépassent largement le secteur minier.

Le cuivre, le cobalt, le lithium, le tantale, le niobium, les terres rares et d'autres ressources minérales sont désormais des atouts stratégiques pour les secteurs de l'énergie, du numérique et de l'industrie. La RDC bénéficie d'une richesse géologique exceptionnelle. Cependant, cet avantage ne garantit pas automatiquement un développement accru. La question clé est désormais la capacité de l'État congolais à connaître, gérer, valoriser, transformer et négocier ces ressources dans l'intérêt du développement national et du bien-être de ses populations.

Cette problématique devient d'autant plus cruciale avec l'évolution récente du cadre réglementaire congolais. L'Arrêté interministériel du 29 juin 2026, qui encadre la réglementation de la commercialisation, de l'exportation et de la nomenclature des produits miniers marchands, vise à définir clairement les catégories de produits miniers, leurs conditions de commercialisation et d'exportation, ainsi que leurs modalités de valorisation. Son annexe inclut notamment une nomenclature détaillée des métaux de base et précieux, des composés chimiques, des alliages, des concentrés simples et mixtes, des terres rares et d'autres produits miniers.

Ce dispositif traduit une préoccupation essentielle de la politique publique : *comment éviter que la RDC demeure principalement un espace d'extraction et d'évacuation des matières premières, alors qu'elle possède les ressources nécessaires à la construction de chaînes de valeur industrielle ?* Cette question est d'autant plus importante que certaines mesures réglementaires concernent directement l'exportation de produits miniers, notamment les concentrés de cuivre et de cobalt.

La souveraineté sur les ressources stratégiques ne concerne pas seulement le cuivre et le cobalt. Les développements récents concernant l'uranium invitent à étendre la réflexion à la gouvernance stratégique du sous-sol. L'accord de coopération nucléaire civile signé en mai 2026 entre le Rwanda et les États-Unis, avec le soutien de l'AIEA, souligne une question cruciale pour la politique en RDC, qui détient d'importantes réserves historiques d'uranium : comment mettre en place dès aujourd'hui des institutions, des compétences scientifiques, des mécanismes de traçabilité et des partenariats internationaux pour que le pays valorise ses ressources stratégiques et ne se limite pas à être un simple fournisseur de matières premières ?

La souveraineté sur les ressources ne dépend pas uniquement de la propriété légale du sous-sol. Elle implique aussi la capacité à quantifier les ressources, à analyser les marchés, à prévoir les innovations technologiques, à évaluer les impacts sociaux et environnementaux, à gérer les contrats, à suivre les flux commerciaux, et à produire les données nécessaires à la décision publique. Dans cette optique, les universités, les centres de recherche, les administrations publiques et les organisations de la société civile jouent un rôle clé. Quatre chercheurs associés au Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation (CARF) présenteront les résultats de leurs recherches et approfondiront le questionnement portant directement sur la production des savoirs.



Le **Corridor de Lobito** offre une perspective territoriale et géoéconomique à cette analyse. La voie ferrée reliant les zones minières du sud de la RDC au port de Lobito peut grandement faciliter l'accès aux marchés internationaux et renforcer la coopération économique entre la RDC, l'Angola et la Zambie. La concession annoncée en août 2026 pour la section Dilolo–Sakania, particulièrement l'axe reliant Lubumbashi, Tenke et Kolwezi, constitue une étape majeure dans l'évolution des politiques d'infrastructures minières et logistiques de la RDC.

Une infrastructure de transport ne garantit pas forcément une politique de développement. Elle peut faciliter l'exportation de minerais ou encourager la transformation économique des régions traversées. Le défi consiste donc à définir quel type de corridor la RDC veut mettre en place : un simple passage pour les matières premières ou un véritable centre de production, de transformation, d'innovation, d'emploi et de création de valeur.

La Journée scientifique du 17 septembre 2026 s'inscrit dans cette perspective. Elle entend interroger, à partir des réalités du Haut-Katanga et de la RDC, les conditions dans lesquelles la connaissance scientifique peut contribuer à une nouvelle génération de politiques publiques minières, énergétiques, environnementales et territoriales.

L'enjeu n'est donc plus seulement de savoir combien de minerais la RDC possède ou combien elle peut exporter, mais de comprendre comment elle peut transformer son patrimoine minéral, ses infrastructures, ses connaissances et son capital humain en capacités durables de développement et de souveraineté.

2. Problématique

Dans un contexte de transition énergétique mondiale, de compétition géopolitique autour des minerais critiques et de recomposition des corridors économiques africains, comment la République démocratique du Congo peut-elle élaborer des politiques publiques fondées sur les savoirs scientifiques et les réalités territoriales afin de transformer son avantage géologique en une capacité durable de développement, d'industrialisation et de souveraineté ?

Cette question centrale peut se décliner en quatre interrogations :

- **Ressources et souveraineté** : comment mieux connaître, gouverner, valoriser et négocier les ressources stratégiques de la RDC, au-delà de leur simple exportation ?
- **Mines et transition énergétique** : comment faire de la demande mondiale de minerais critiques un levier d'industrialisation, de transformation locale et de création d'emplois ?
- **Corridor de Lobito** : comment faire évoluer les infrastructures de transport d'un modèle principalement extractif vers un **corridor de production, de transformation et de création de valeur** ?
- **Savoirs et politiques publiques** : comment renforcer les capacités nationales de recherche, de production de données et d'expertise afin que les décisions publiques soient davantage fondées sur les connaissances scientifiques, les savoirs locaux et l'expérience des communautés ?

5. Axes thématiques

Axe 1 — Politiques publiques et gouvernance des ressources minières

- Politiques minières, fiscales, foncières et environnementales.
- Transparence, redevabilité et lutte contre les pratiques illicites.
- Transformation locale et partage de la valeur ajoutée.
- Participation des communautés aux décisions qui concernent leurs territoires.

Axe 2 — Transition énergétique, minerais stratégiques et justice sociale



- Cuivre, cobalt et autres minerais critiques dans les chaînes de valeur des batteries et des technologies propres.
- Défis de la décarbonation du secteur minier.
- Transition énergétique juste, arbitrages et inégalités entre pays producteurs et pays consommateurs.
- Souveraineté minière, dépendance économique et coopération internationale.

Axe 3 — Environnement, santé, sécurité et communautés minières

- Impacts de l'exploitation minière sur l'eau, les sols, la biodiversité et la santé.
- Études d'impact environnemental et social : limites et améliorations possibles.
- Exploitation artisanale, commercialisation des minerais et prévention de la criminalité économique et environnementale.
- Cas de Luisha et autres expériences locales du Haut-Katanga.

Axe 4 — Le Corridor de Lobito : intégration régionale et développement territorial

- Corridor de transport ou corridor de développement ?
- Enjeux logistiques, commerciaux et industriels pour la RDC.
- Opportunités de diversification économique, d'emploi et de formation professionnelle.
- Gouvernance transfrontalière, normes sociales et environnementales, inclusion des femmes, des jeunes et des communautés.
- Place de la recherche et de l'expertise congolaise dans la conception, le suivi et l'évaluation du Corridor.

6. Résultats attendus

À l'issue de la journée scientifique, les résultats suivants sont attendus :

- Une meilleure compréhension partagée des enjeux liés aux mines, à la transition énergétique, à l'environnement et au Corridor de Lobito.
- La mise en réseau de chercheurs, d'institutions académiques, de décideurs publics, de praticiens et d'organisations de la société civile.
- L'identification des priorités de recherche et des données nécessaires à l'amélioration des politiques publiques.
- La formulation d'un document de recommandations à l'intention des autorités publiques, des entreprises, des partenaires techniques et financiers, ainsi que de la société civile.
- La valorisation des travaux de jeunes chercheurs et des études de terrain portant sur les zones minières, y compris Luisha.
- La perspective de créer un groupe de travail ou un observatoire sur les mines, l'environnement, la transition énergétique et les politiques publiques.

7. Méthodologie et format

La journée adoptera une approche participative, interdisciplinaire et axée sur la formulation de propositions.

Elle comprendra :

- Une conférence inaugurale.
- Quatre panels thématiques.
- Des présentations de recherches et d'études de cas.
- Une table ronde réunissant des décideurs publics, des chercheurs, des entreprises, la société civile et des représentants communautaires.



- Des échanges avec les participants.
- Une séance finale de synthèse et d'adoption de recommandations.

Les interventions devront privilégier une articulation claire entre les résultats de recherche, l'expérience de terrain et les propositions concrètes de politiques publiques.

8. Participants ciblés

La journée réunira environ 100 participants, notamment :

- Enseignants-chercheurs, doctorants et étudiants.
- Responsables des institutions publiques concernées par les mines, l'environnement, l'énergie, les transports et l'aménagement du territoire.
- Entreprises minières, opérateurs logistiques et organisations professionnelles.
- Coopératives minières artisanales et représentants des communautés locales.
- Organisations de la société civile, défenseurs de l'environnement et organisations de défense des droits humains.
- Partenaires techniques et financiers.
- Médias, jeunes et associations de femmes.

9. Programme

08h00 – 08h45 : Accueil et enregistrement des participants

08h45 – 09h30 : Cérémonie d'ouverture et conférence inaugurale

09h30 – 10h45 : Panel 1 — Politiques publiques, mines et production des savoirs

11h15 – 12h30 : Panel 2 — Transition énergétique, minerais stratégiques et justice sociale

12h30 – 13h30 : cocktail

13h30 – 14h45 : Panel 3 — Environnement, exploitation artisanale et communautés : regards croisés, dont le cas de Luisha

15h00 – 16h15 : Panel 4 — Corridor de Lobito, intégration régionale et développement territorial

16h15 – 17h15 : Table ronde et recommandations

17h15 – 17h30 : Lecture des conclusions et clôture

10. Livrables

- Programme final de la journée scientifique.
- Recueil des résumés et communications.
- Liste des participants et des institutions représentées.
- Note de synthèse des échanges.
- Document de recommandations.
- Rapport final de l'activité.
- Possibilité de publication scientifique ou d'actes de la journée.

11. Responsabilités de l'organisation

Le comité d'organisation assurera :

- La sélection des intervenants et des modérateurs.
- La préparation du programme et des supports de communication.
- La mobilisation des participants.



- La logistique de la journée.
- La documentation, la synthèse et la diffusion des recommandations.
- Le suivi des perspectives de recherche et de collaboration nées de la rencontre.

